

1a

IN PACEM CHRISTI



Son Excellence Monseigneur Pierre François LEHAEN, Evêque de SAKANIA

Le T.R.P. Joseph PEERLINCK, Supérieur Provincial des Salésiens en Afrique Centrale

Le R.P. Henri VANDEBROEK, directeur de la communauté Salésienne de KAFUBU.

Les R.P. Pères Salésiens et Coadjuteurs de la Province de l'Afrique Centrale.

Les Élèves de l'Ecole Technique de KAFUBU.

Les Révérendes Sœurs Salésiennes, Filles de Marie Auxiliatrice
vous annoncent qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui l'âme de son fidèle serviteur

MONSIEUR

1067 Joseph Adolphe Genot
Coadjuteur Missionnaire Salésien

Titulaire des distinctions honorifiques suivantes :

La croix de Chevalier de l'Ordre Royal du Lion

Chevalier de l'Ordre de la Couronne

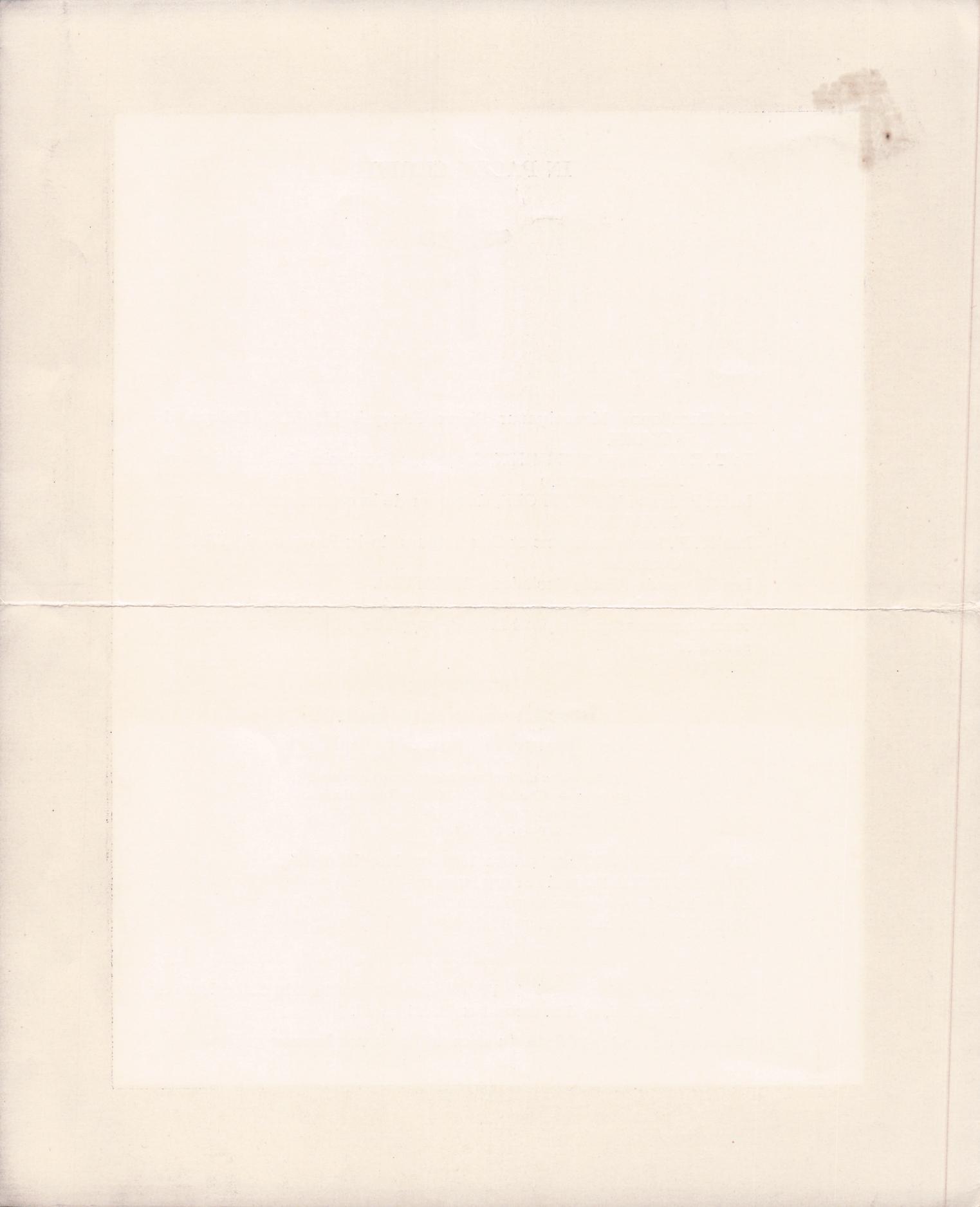
Chevalier de l'Ordre de Léopold II

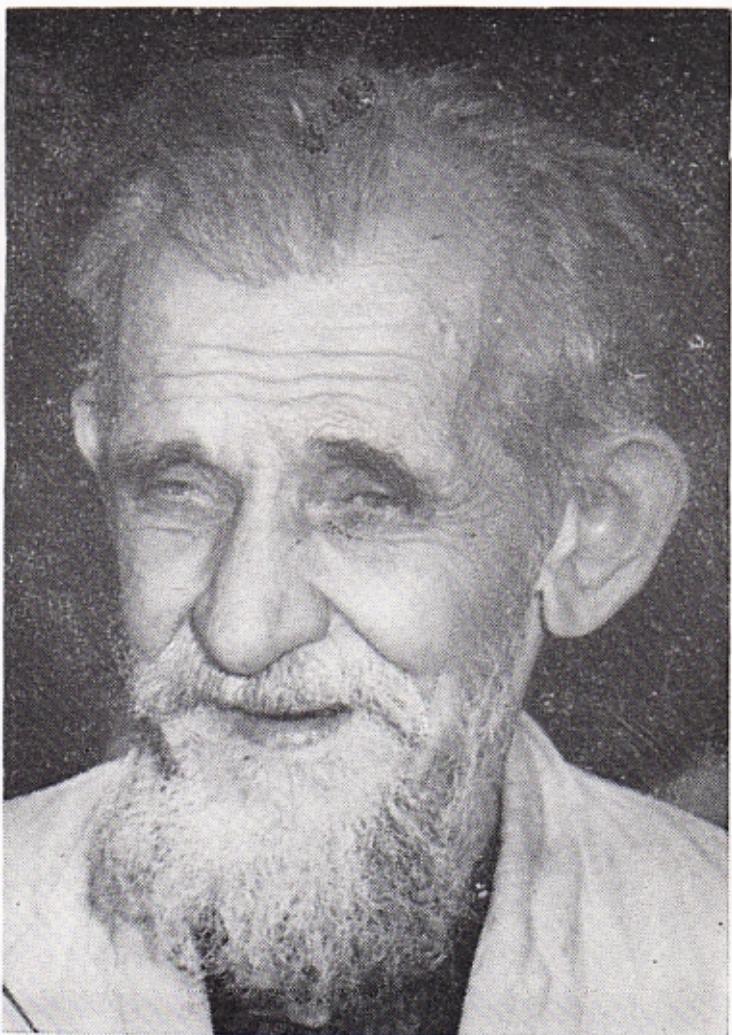
Né à LIEGE, le 13 septembre 1884 et décédé à KAFUBU le samedi 31 juillet 1965, à l'âge de 81 ans, après 55 ans de profession religieuse, et 52 ans de vie missionnaire au Katanga, muni des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise et de la Bénédiction Apostolique.

R.I.P.

Le service funèbre suivi de l'inhumation a eu lieu à la cathédrale de KAFUBU, le dimanche 1 août à 10h. 30.

Ils recommandent l'âme du cher défunt à vos bonnes prières.





Cord. Giuseppe A. Genot

**Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui
son serviteur
MONSIEUR JOSEPH GENOT
coadjuteur salésien,**

né à Liège, le 13 septembre 1884 et décédé à Kafubu le 31 juillet 1965, dans la 81e année de son âge, la 55e de sa profession religieuse et la 52e de séjour effectif au Congo.

Monsieur Joseph était le bon vieillard chrétien, que tous aimaient et respectaient. Il ne connaissait plus que le chemin de sa chambrette à l'église. Toujours aimable, il s'enquérait de tout et de tous et ne parlait de lui que quand on l'interrogeait. Il recevait avec grande piété la sainte communion quotidienne, même quand il n'eut plus la force d'aller entendre la messe.

Il mourut paisiblement, ayant gardé jusqu'à ses dernières heures une pleine lucidité d'esprit.

Orphelin fort tôt, il avait été recueilli par des proches plus généreux que riches, qui l'élevèrent chrétientement. Ses études élémentaires rapidement finies, il dût chercher du travail. Ouvrier tapissier, il sut allier la bonne humeur liégeoise à la réserve chrétienne. Le travail fini, il ne connaissait qu'un chemin; celui de sa pauvre maison, où il travaillait, lisait, dessinait.

« En demandant à vivre parmi les Salésiens, je ne cherche que le salut de mon âme et le bien de la jeunesse pauvre ». On ne peut mieux résumer cette vie sans relief: il garda la logique de l' « unique nécessaire» recommandé par le Christ-Jésus.

Sauver son âme: aussi bien n'avait-il en mourant, d'autres livres sur sa table que des livres de piété.

Travailler pour la jeunesse pauvre: c'est pourquoi il demande à venir travailler en mission, où il arriva durant l'année scolaire 1912-1913 à l'école professionnelle d'Elisabethville (aujourd'hui à la Kafubu); il travailla comme cordonnier, puis comme relieur, jusqu'à épuisement de ses forces.

Quand il cessa de sonner la cloche de l'école, c'était presque le glas de sa vie terrestre.

L'annonce de sa mort va attrister ses Confrères, assurément, mais aussi les plus vieux Anciens Elèves dont il fut jadis le parrain, et ces milliers d'autres qui le voyaient unir un grand et simple amour de Dieu à un service total de ses frères.

Soyons généreux de prières et de sacrifices et imitons sa volonté de sauver notre âme, celle de nos frères, surtout de la jeunesse.

